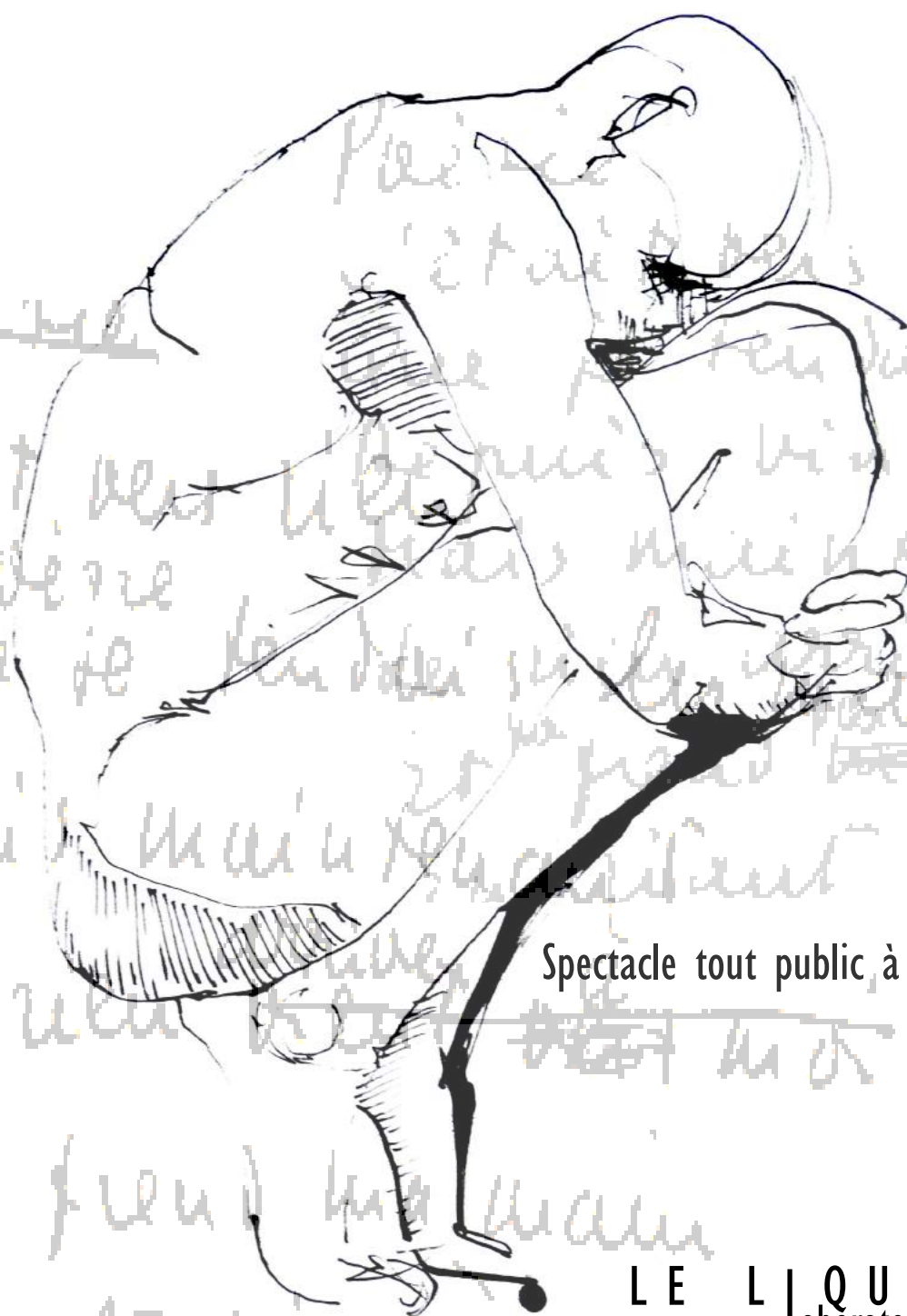


# DES PANIERS POUR LES SOURDS

PIECE POUR MARIONNETTES ET POESIE

Librement inspiré de l'œuvre de Paul Vincensini

*Avec l'aimable autorisation de Maële Vincensini*



Spectacle tout public à partir de 12 ans

CRÉATION 2019

LE L | QUIDAMBAR  
laboratoire marionnettique

« Je n'ai jamais revu cet enfant silencieux

Qui se lavait les yeux

La nuit

Dans les rivières

Je ne l'ai pas revu

Et ses amies les pierres

Ne m'ont rien dit tout bas

Il est près de la mer

Il s'est crevé les yeux

Il sort la nuit dans les clairières

Et tisse avec ses paupières

Des paniers pour les sourds »

Paul Vincensini

# Sommaire



Note d'introduction .....	Page. 4
L'auteur .....	Page. 5
Le spectacle .....	Page. 6
Étapes de travail .....	Page. 7
Note d'intention .....	Page. 8
Langages .....	Page. 8
La Marionnette .....	Page. 9
Forme et esthétique .....	Page. 10
Distribution .....	Page. 11
La Compagnie .....	Page. 12
Production .....	Page. 13
Contacts .....	Page. 14

# Note d'introduction

A la lecture du poème *Des Paniers pour les Sourds*, quelque chose a tremblé.  
Je ne sais pas si c'était en moi ou dans les mots mêmes du poème, mais ça a tremblé.

L'envie farouche alors s'est levée.  
Porter à la scène ces images inracontables.  
Se risquer à une impossibilité aussi.  
Travailler alors.  
Lire et relire.  
Observer patiemment le mouvement du poème.  
Suivre surtout le chemin de la sensation qu'il provoque en nous.  
Rencontrer et accepter le silence.  
Gratter le vernis.  
Chercher le dépouillement.  
Revendiquer l'écriture minuscule, l'écriture du presque rien.  
Fabriquer un tamis.

Des images sont apparues à la surface de la page.  
Et un personnage est arrivé, une marionnette avec des bras trop grands et une gueule cassée, *Gars*, l'unique et multiple personnage de notre spectacle en devenir.

aurore cailleret

# Destinataire:

# L'auteur

## L'auteur

Paul Vincensini est un poète né en 1930 en Savoie.

Professeur de Lettres et d'Italien, il fut, sa vie durant, un propagandiste de la vie poétique en accomplissant un énorme travail de vulgarisation de la poésie. Il a organisé de très nombreuses manifestations, rencontres avec les poètes, spectacles et festivals poétiques, n'hésitant pas à se lancer également dans des aventures éditoriales. Il est aussi, avec Jean Pietri en 1982 le fondateur de la "Maison de la Poésie d'Avignon". Paul Vincensini disparaît le 10 novembre 1985, au soir d'une journée de travail sur la communication poétique.

Paul Vincensini pensait que rien n'est plus sérieux que l'humour. Il riait aux éclats pour éviter d'avoir à pleurer. Ses compositions personnelles, mélange de cocasserie, d'ironie et d'absurde, apparaissent comme un gigantesque pied de nez au mal être et au tragique existentiel. Ses textes, souvent très courts sont peuplés d'êtres fragiles au destin boiteux et expriment le vertige du poète face au « gros Néant niant niant », sa déception essentielle et son immense fatigue de vivre par l'absurde.

Tout cela pourrait tomber dans le pathos, mais Paul Vincensini est un grand poète du comique et de l'humour, son langage fait tinter le sourire jusqu'au fou rire de la mélancolie, la tendresse tout en pudeur qui, malgré tout, résiste, et le rire qui ne renonce jamais devant le malheur.



© Atelier Elweline

# Le spectacle

Un homme est assis.  
Il est seul.  
Il attend.  
Il surveille le bruit dans sa tête.  
Le bruit qui prend de plus en plus de place.



© Aurore Cailleret

*« Échos ravivés  
Par les plaies des murailles  
Écho arrivé  
En plein dans la gueule à moi »*

( Archiviste du vent — Paul Vincensini)

Notre personnage est incarné par une marionnette sur table, manipulée par deux ou quatre mains. Il est assis. Il est seul. Il attend. Il surveille le bruit dans sa tête, le grand vacarme de sa mémoire. C'est un archiviste malgré lui. Toute sa vie, il a rangé tant bien que mal un amas de souvenirs et de sensations dans sa boîte crânienne. Mais cette boîte semble aujourd'hui devenue trop petite pour tout contenir. Il

Il n'aura pas d'autre choix que de rouvrir cette boîte, trier et se confronter à ses doubles, à cette part d'inconnu qu'il porte en lui. Il empruntera le chemin de la solitude pour traverser des images oniriques qui composent le kaléidoscope que fut sa vie.

Sur la scène, une marionnette, une boîte et quatre mains, le temps donné à entendre comme un goutte à goutte.

Un spectacle librement inspiré de l'œuvre de Paul Vincensini.

Un théâtre visuel où se confrontent présences humaines et objets marionnettiques.

Une poésie douce-amère qui vagabonde entre réel et fiction.

Des images contemplatives et du silence pour raconter la pluralité d'un homme

# Etapes de travail

# Etapes de travail



Prototype marionnettes – Argile et cire d'abeille – Lolita Barozzi. © Aurore Cailleret



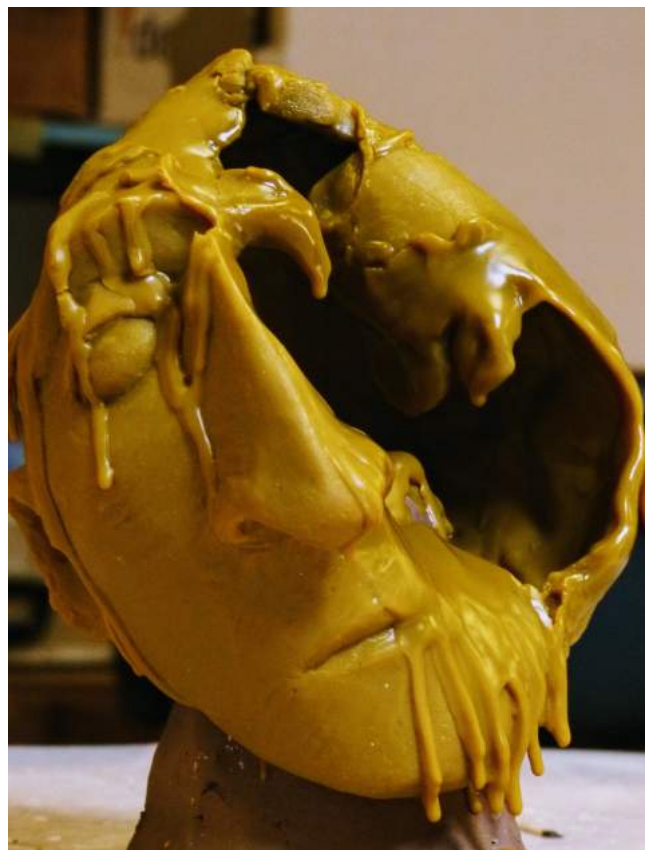
Prototype marionnettes – Lolita Barozzi & Amélie Madeline. © Aurore Cailleret



Prototype marionnettes – Lolita Barozzi & Amélie Madeline. © Aurore Cailleret



Premier essai : Le Nid. © Aurore Cailleret



Premier essai : La décomposition. © Aurore Cailleret

# Note d'intention

## LANGAGES

Notre travail s'inscrit dans une conception multiple du langage, verbal mais aussi esthétique, sensoriel et corporel. Ce n'est pas tant ce que disent les mots que nous cherchons à traduire sur le plateau mais plutôt ce qu'ils portent en eux, la sensation. Ainsi, notre recherche est orientée vers une écriture sensible, pas toujours narrative.



© Aurore Cailleret

Bien sûr, le texte est premier. Tout part des poèmes de Paul Vincensini, il sont notre déclencheur. Mais notre écriture ne fait pas d'eux le centre de gravité. C'est l'interstice entre les différents éléments de représentation qui font sens. L'ambition est d'expérimenter une écriture de plateau plurielle qui s'articule aussi bien sur la manipulation, la plasticité, le rythme, que sur la scénographie, la lumière ou la musique.

La seule valeur sûre est la précision à pointer le trouble que la lecture du poème de Paul Vincensini a suscité. L'enjeu est de rechercher l'image traductrice de sens. Suivre le fil de la première secousse liée à la lecture jusqu'à l'image qui constituera la représentation. Celle-ci peut entretenir un rapport de ressemblance directe avec le texte ou au contraire y être liée par un rapport plus symbolique.

Ce spectacle est un mouvement, une forme pour tenter de dire ce qu'on ne peut pas nommer. Il est dénué de mots. Le silence s'impose, c'est un langage à part entière. C'est la clé qui ouvre la porte sur les silences qui nous habitent. La parole s'efface pour laisser la place à des images fragiles où le temps et l'espace se cisèlent autrement.



# Note d'intention

## LA MARIONNETTE

Notre projet s'inscrit dans la faille, dans l'impossibilité de donner à voir entièrement, parce que c'est de l'ordre du souvenir, parce que c'est de l'ordre de la sensation. Par là, nous voulons inciter le spectateur à reconstituer ces parts manquantes. Choisir la marionnette, c'est donc l'envie de rendre le spectateur actif. Proposer des images qui s'abreuvent à la source même du regard du spectateur. Que ce soit son regard à lui qui crée la poésie

Choisir la marionnette, c'est aussi l'envie d'une écriture visuelle et sensible où le spectateur est convoqué à l'endroit de ses sensations. Une écriture où s'enchevêtrent des images, de la matière, du mouvement et bien sûr, le corps. Le corps s'y engage, non plus dans ses habitudes mais cherche à se placer autrement, ailleurs, comme support ou prolongement de l'objet.



© Aurore Cailleret

La marionnette n'est ni un accessoire, ni une coquetterie. Elle est pour nous une nécessité dramaturgique. Ce qui nous intéresse ici, c'est le corps de l'objet, son corps métaphorique, son corps poétique et l'équilibre fragile qui se crée entre lui et l'acteur. Nous questionnons l'interstice, la relation, la connexion qui les rapproche et les sépare. Nous travaillons l'égalité de présence. La marionnette ne remplace pas l'acteur, ils jouent ensemble même quand un des deux est tapi dans l'ombre. Faire du corps de l'acteur un égal, un support, un prolongement ou une greffe, c'est la possibilité de mettre en image une métaphore.

# Note d'intention

## FORME ET ESTHETIQUE

Nous sommes à l'endroit où se logent les sensations, avant la naissance des mots.

Nous sommes à l'intérieur.

A l'intérieur du personnage, à l'intérieur de nous-mêmes.

Tout se passe dans un univers clos :

une boîte, une tête, un appartement, un bistrot, un rêve, une mémoire.

Des bouts de souvenirs recomposant un lieu.

Tout se fabrique, se modèle, se construit, s'enroule et se déroule sur le plateau.

Nous ne sommes plus ici, nous sommes chez lui, en lui.

Hors temps. Un espace de rien.

Le récit progresse par métamorphoses successives. Les séquences sont traitées comme des chapelets de pensées qu'on construit et déconstruit en direct. **La scénographie** est donc conçue pour accueillir ces transformations. La forme est minimaliste : une table de manipulation dans un cadre conçu pour une manipulation précise de marionnettistes discrètes, à peine visible.

Le décor se limite aux objets et accessoires nécessaires au récit.

**Les marionnettistes** utilisent principalement la technique du théâtre Bunraku. Cette manipulation chorale à quatre mains permet de donner au personnage animé une précision de mouvements particulièrement troublante. Les mains des manipulatrices ont une grande importance dans le récit puisqu'elles interviennent peu à peu comme personnages à part entière.

**Les textures sonores** quant à elles ont une double fonction : l'incarnation du personnage d'abord, le balisage d'un espace et d'une narration ensuite.

Envisagé comme une composition d'images et une écriture du mouvement, *Des Paniers pour les Sourds* est une **écriture chorégraphique** pour marionnettes et manipulatrices.

# istribution Distribution

Poète de référence — Paul Vincensini, avec l'aimable autorisation de Maële Vincensini

Conception, Mise en scène et scénographie — Aurore Cailleret

Construction des objets marionnettiques — Lolita Barozzi, Amélie Madeline & Réka Roser

Création sonore — Christophe Briz

Création lumière — Yannick Anché

Costume des manipulatrices — Hélène Godet

Manipulation — Aurore Cailleret & Lolita Barozzi

Collaborations — Sarah Clauzet, Frédéric Vern

Production et diffusion : Laurent Pla-Tarruella



© Aurore Cailleret

# La Compagnie

Compagnie dédiée aux Arts de la marionnette, Le Liquidambar a été créé par Aurore Cailleret, à l'occasion du spectacle *Derviches*.

En 2013 Lolita Barozzi et Aurore Cailleret se rencontrent lors d'une création collective, *Gzion, drame spatial pour acteurs et marionnettes*. Ce projet devient très vite un véritable laboratoire où sont expérimentés aussi bien les formes animées que les processus de création.

Avec cette « création-laboratoire », le Liquidambar développe une méthodologie de travail, une écriture de plateau, une esthétique et dessine les contours de ce qui deviendra bientôt son projet associatif et artistique.

Lolita Barozzi et Aurore Cailleret décident alors de poursuivre ensemble l'aventure du Liquidambar, un laboratoire dédié aux formes marionnettiques qui cherche à éprouver la frontière entre le réel et l'imaginaire et l'explorer au plateau en confrontant présences humaines et objets marionnettiques.

Depuis 2013, Le Liquidambar est implanté à l'atelier des Auteurs d'établis à Talence en Gironde.

Le Liquidambar tourne actuellement un conte marionnettique tout public à partir de 7 ans, *La Maison aux arbres étourdis*, spectacle créé en 2016.

*La Maison aux arbres étourdis* est un conte poétique, une écriture visuelle où l'on suggère plus qu'on ne montre. Sur scène, une fenêtre embuée. Une ville se dessine sur le carreau et l'aventure commence. Toute l'histoire se déroule derrière cette fenêtre qui s'ouvre tour à tour sur différents espaces. Dans une ville défigurée, les relations sociales sont réglementées par le Ministère du Paraître. Chaque habitant est dans l'obligation de porter un masque. En dissimulant qui ils sont vraiment, les citoyens se suivent et se ressemblent. Pourtant, quelque part, une poignée d'irréductibles refusent de se voiler la face et résistent à coups de musique, de couleurs et de rires...

## Dernières dates :

- \* Festival Off, Charleville-Mézières (08) | septembre 2017
- \* Festival Sur un Petit Nuage, Pessac (33) | décembre 2017
- \* CC du Libournais (33) | janvier 2018
- \* Carbon Blanc (33) | janvier 2018
- \* Festival Méli Mélo, Cestas (33) | janvier 2018
- \* Bassens (33) | février 2018
- \* Ambarès-et-Lagrave (33) | mars 2018
- \* Soustons (40) | mars 2018
- \* Festival Entre 2 rêves (33) | mars 2018
- \* Festival Le bazar des Mômes (33) | mars 2018

# Production Production

DES PANIERS POUR LES SOURDS / Création 2019

**PRODUCTION :** Le Liquidambar - laboratoire marionnettique

**COPRODUCTION :**

- > IDDAC, Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel
- > OARA, Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine
- > Espace Jéliote, Scène conventionnée Arts de la Marionnette, Oloron-Ste-Marie (64)
- > Créa'Fonds

**SOUTIENS :**

- > Maële Vincensini
- > Théâtre aux Mains Nues, lieu de compagnonnage Arts de la marionnettes, Paris (75)
- > Centre culturel Simone Signoret, Canéjan, (33) et Mairie de Cestas (33)
- > Théâtre de l'Esquif, Niort (79) en partenariat avec l'association Ah ?, Parthenay (79)
- > Atelier des Marches, Cie Les Marches de l'été, Le Bouscat (33)
- > Service Culturel et Mairie de Talence (33)
- > La Boîte à Jouer, Bordeaux (33)
- > Larural, Créon (33)
- > L'Usinotopie, Fabrique des Arts de la marionnette, Villemur-sur-Tarn (31)
- > Les Auteurs d'établis, ateliers mutualisés, Talence (33)

*Le Liquidambar bénéficie du soutien du Département de la Gironde*

**CALENDRIER DIFFUSION :**

Création le 05 Février 2019 — Festival de marionnettes et formes animées Méli Mélo - Canéjan/Cestas (33)  
Février 2019 - Service culturel de Talence (33)  
Mars 2019 - Théâtre La Boîte à Jouer, Bordeaux (33)  
Mars 2019 - Théâtre aux Mains Nues, Paris (75)  
Avril 2019 — Théâtre La Boîte à Jouer, Bordeaux (33)  
Mai 2019 — Théâtre de La Lucarne, Bordeaux (33)  
(Calendrier de diffusion en cours de réalisation)

# Contacts

Contacts

**LE LIQUIDAMBAR**

Laboratoire marionnettique

À l'atelier des Auteurs d'Établis,  
28 rue Saint-Joseph 33400 TALENCE

Contact production

diffusion : Laurent Pla-Tarruella

06 98 16 05 67

cieliquidambar.diffusion@gmail.com

Contact technique : Yannick Anché

06 07 14 06 53

yanche@wanadoo.fr

Contact artistique : Aurore Cailleret

06 21 35 78 32

cieliquidambar@gmail.com

Et sur Internet :

<http://www.liquidambar.wix.com>